



Le Saint-Siège

SOLENNITÉ DE LA TOUSSAINT

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 1er novembre 2020

[Multimédia]

Chers frères et sœurs, bonjour!

En cette fête solennelle de la Toussaint, l'Eglise nous invite à réfléchir sur la *grande espérance* qui se fonde sur la résurrection du Christ: le Christ est ressuscité et nous aussi nous serons avec lui. Les saints et les bienheureux sont les témoins les plus autorisés de l'espérance chrétienne, parce qu'ils l'ont vécue en plénitude dans leur existence, au milieu des joies et des souffrances, en mettant en œuvre les *Béatitudes* que Jésus a prêchées et qui résonnent aujourd'hui dans la liturgie (cf. Mt 5, 1-12a). En effet, les Béatitudes évangéliques sont le chemin de la sainteté. Je m'arrête à présent sur deux béatitudes, la deuxième et la troisième.

Voici la deuxième: «*Heureux les affligés, car ils seront consolés*» (v. 5). Ces paroles semblent contradictoires, car les pleurs ne sont pas un signe de joie et de bonheur. Les raisons de pleurer et de souffrir sont la mort, la maladie, les adversités morales, le péché et les erreurs: tout simplement la vie quotidienne, fragile, faible et marquée par des difficultés. Une vie parfois blessée et éprouvée par des ingratitude et des incompréhensions. Jésus proclame bienheureux ceux qui pleurent en raison de ces réalités et qui, malgré tout, ont confiance dans le Seigneur et se placent sous son ombre. Ils ne sont pas indifférents et ils n'endurcissent pas non plus leur cœur dans la douleur, mais ils espèrent avec patience *la consolation de Dieu*. Et cette consolation, ils en font déjà l'expérience dans cette vie.

Dans la troisième béatitude, Jésus affirme: «*Heureux les doux, car ils posséderont la terre la terre*» (v. 4). Frères et sœurs, la douceur! La douceur est caractéristique de Jésus, qui dit de lui-même: «Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur» (Mt 11, 29). Les doux ce sont ceux qui savent se dominer, qui laissent de la place à l'autre, qui l'écoutent et le respectent dans son mode de vie, dans ses besoins et dans ses requêtes. Ils n'ont pas l'intention de l'écraser ou de le rabaisser, ils ne veulent pas tout surveiller et tout dominer tout, ni imposer leurs idées et leurs intérêts au détriment des autres. Ces personnes, que la mentalité mondaine n'apprécie pas, sont au contraire précieuses aux yeux de Dieu, qui leur donne la terre promise en héritage, c'est-à-dire la vie éternelle. Cette béatitude commence également ici-bas et s'accomplira au ciel, dans le Christ. La douceur. En ce moment de la vie également mondiale, où il y a tant d'agressivité..., et aussi dans la vie de tous les jours, la première chose qui sort de nous, c'est l'agression, la défense... Nous avons besoin de douceur pour avancer sur le chemin de la sainteté. Ecouter, respecter, ne pas rabaisser, ne pas agresser: douceur.

Chers frères et sœurs, choisir la pureté, la douceur et la miséricorde; choisir de faire confiance au Seigneur dans la pauvreté en esprit et dans l'affliction; s'engager pour la justice et pour la paix, tout cela signifie aller à contre-courant de la mentalité de ce monde, par rapport à la culture de la possession, du divertissement sans aucun sens, de l'arrogance envers les plus faibles. Ce chemin évangélique a été celui parcouru par les saints et par les bienheureux. La solennité d'aujourd'hui, qui célèbre tous les saints, nous rappelle la vocation personnelle et universelle à la sainteté, et elle nous présente des modèles sûrs pour ce chemin, que chacun parcourt de façon unique, de façon inégalable. Il suffit de penser à l'inépuisable variété de dons et d'histoires concrètes qu'il y a parmi les saints et les saintes: ils ne sont pas pareils, chacun a sa personnalité et a développé sa vie dans la sainteté selon sa personnalité. Chacun de nous peut le faire, s'engager sur cette voie. Douceur, douceur, s'il vous plaît et nous irons vers la sainteté.

Cette immense famille de fidèles disciples du Christ a une Mère, la Vierge Marie. Nous la vénérons sous le titre de Reine de tous les saints, mais elle est avant tout la Mère, qui enseigne à chacun comment accueillir et suivre son Fils. Qu'elle nous aide à nourrir notre désir de sainteté en marchant sur le chemin des béatitudes.

A l'issue de l'Angélus, le Pape a ajouté les paroles suivantes:

Chers frères et sœurs!

Hier, à Hartford, aux Etats-Unis d'Amérique, a été proclamé bienheureux Michael McGivney, prêtre diocésain, fondateur des Chevaliers de Colomb. Engagé dans l'évangélisation, il se prodigua pour subvenir aux nécessités des indigents, en promouvant le secours mutuel. Que son

exemple encourage chacun de nous à témoigner toujours plus de l'Évangile de la charité. Un applaudissement pour le nouveau bienheureux!

En ce jour de fête, n'oublions pas ce qui se passe au Nagorno-Karabakh, où les affrontements armés succèdent à des trêves fragiles, avec l'augmentation tragique des victimes, les destructions des maisons, des infrastructures et des lieux de culte, en touchant les populations de manière toujours plus large. C'est tragique! Je voudrais renouveler mon appel pressant aux responsables des parties en conflit, afin qu'ils «interviennent, dès que possible, pour arrêter l'effusion de sang innocent» (Enc. *Fratelli tutti*, n. 192): ils ne doivent pas penser résoudre la controverse qui les oppose par la violence, mais en s'engageant dans une négociation sincère, avec l'aide de la communauté internationale. Pour ma part, je suis proche de tous ceux qui souffrent et j'invite à demander l'intercession des saints pour une paix stable dans la région.

Prions également pour les populations de la mer Égée qui, il y a deux jours, ont été frappées par un fort séisme.

Je vous salue tous, Romains et pèlerins de divers pays. Je salue en particulier les participants à la course des saints, organisée par la fondation «Don Bosco dans le monde», qui cette année participent à distance et individuellement. Bien qu'il se déroule par petits groupes, dans le respect de la distanciation imposée par la pandémie, cet événement sportif offre une dimension de fête populaire à la célébration religieuse de la Toussaint. Merci pour votre initiative et pour votre présence!

Demain après-midi, je célébrerai la Messe d'intention pour les défunts au cimetière teutonique, lieu de sépulture dans la Cité du Vatican. Je m'unis ainsi spirituellement à ceux qui en ces jours, dans l'observance des normes sanitaires, vont prier sur les tombes de leurs proches, dans toutes les parties du monde.

Je souhaite à tous une bonne fête dans la compagnie spirituelle des saints. S'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bon déjeuner et au revoir!